

La crédibilité passée au crible

Après un été riche en résultats d'entreprises, actualités géopolitiques et autres « événements politiques », les investisseurs surveillent de plus en plus étroitement les marchés actions et obligations.

D'un côté, les actions tiennent le choc et progressent même, portées par une moisson de résultats solides, ce qui, jusqu'à présent, donne du crédit à la thématique de l'IA. De l'autre, les rendements obligataires grimpent globalement à des niveaux inédits depuis des décennies, en grande partie en raison de l'incertitude liée au cap des politiques monétaires des grandes banques centrales face aux craintes de la persistance de l'inflation et des inquiétudes croissantes concernant les besoins de financement et la discipline budgétaire.

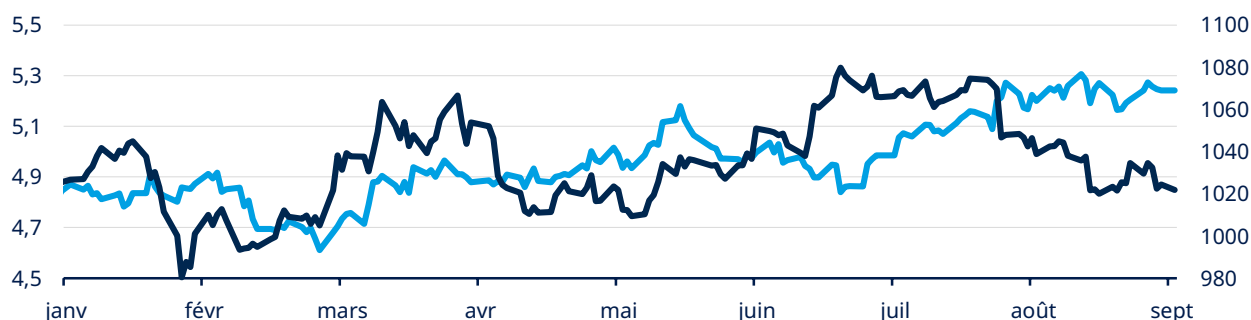
Aux États-Unis, les rendements des bons du Trésor à 30 ans atteignent leur plus haut niveau en près de deux décennies, poussant le Trésor à annoncer un double programme de rachat. Avec l'intervention conjointe du Trésor américain et de la BoJ sur le yen, ces efforts relancent les stratégies misant sur la dépréciation, poussant le dollar américain à la baisse face aux autres grandes devises et mettant l'or en vedette en tant que réserve de valeur.

Alors que la crédibilité des décideurs politiques et l'endettement des entreprises sont de plus en plus dans le viseur des investisseurs, les grands thèmes suivants retiennent notre attention :

- **À l'approche des élections de mi-mandat aux États-Unis**, les efforts combinés du Trésor, avec son programme de rachat, et de la Fed, avec sa politique en matière d'inflation, seront un thème central du marché. Le Trésor aura sans doute besoin de frapper fort pour atténuer la pression sur les taux réels à long terme, même si sa position contribue à atténuer la volatilité des taux. **De son côté, la Réserve fédérale navigue sur une ligne de crête** : l'inflation reste supérieure à la cible, mais le marché du travail ne montre pas de signes de surchauffe.

Les rendements des bons du Trésor américain à 30 ans grimpent tandis que le dollar s'affaiblit

Rendement des bons du Trésor (à gauche) ; indice du dollar US américain (à droite)
— Emprunts d'État américains à 30 ans — Indice du dollar US (à droite)



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg. Données du 7 septembre 2026.



Vincent Mortier
CIO Groupe



Monica Defend
Directrice d'Amundi
Investment Institute



Philippe d'Orgeval
CIO adjoint Groupe

« Diversification et sélectivité seront les maîtres-mots à l'heure où la crédibilité des décideurs politiques et l'écosystème de l'IA, y compris ses liens avec les marchés du crédit et les positions hors bilan, sont passés au crible. »

- **La récente intervention conjointe du Trésor américain et de la BoJ sur le marché des changes donne du grain à moudre aux partisans d'un changement de régime au sein de la BoJ**, les anticipations de taux terminal allant bon train dans ce cycle de hausse des taux. La Première ministre, Mme Takaichi, ne peut plus poursuivre sa politique de relance tous azimuts : politique budgétaire accommodante, politique monétaire accommodante, yen faible et rapatriement des capitaux. S'il y a de fortes chances pour qu'elle ne touche pas à la politique budgétaire accommodante, l'ajustement devrait d'abord passer par le yen et la politique monétaire. La mise en place de ces ajustements doit éviter toute tension sur les marchés mondiaux du fixed income.
- **L'économie tient bon face à la montée des risques**. Les tensions au Moyen-Orient persistent, les perturbations dans le détroit d'Ormuz n'étant toujours pas résolues et les menaces s'accumulant en mer Rouge. Il est crucial de préserver les itinéraires alternatifs pour l'approvisionnement en pétrole et de contourner le détroit d'Ormuz pour maintenir l'économie forte et atténuer les pressions inflationnistes. Il est également important de surveiller les risques de hausse des prix alimentaires liée au changement climatique et l'évolution des prix du gaz, les réserves restant faibles en Europe et plus particulièrement en Allemagne.
- **La thématique de l'IA se fait plus sélective**. Si la saison des résultats du T2 confirme l'accélération du développement des infrastructures, son financement repose de plus en plus sur la dette et les positions hors bilan. Cette tendance accentue la pression sur l'offre à long terme et crée une boucle de rétroaction entre les valorisations technologiques et les marchés de la dette, encore inexistante deux ans plus tôt. L'endettement des entreprises sera donc au centre de toutes les attentions à l'avenir.
- **Toujours résilients, les marchés émergents pourraient encore bénéficier de la demande de diversification dans les obligations et les actions**. La sélectivité reste cependant essentielle.

Dans ce contexte, notre appétit pour le risque reste globalement modéré, étant donné que l'environnement économique mondial reste légèrement positif tant que les conditions de crédit et de liquidité restent favorables. **Toutefois, face aux risques qui couvent, la diversification nous semble plus importante que jamais.**

Amundi Investment Institute : stratégies des banques centrales

Fed : à Jackson Hole, M. Warsh a globalement durci le ton et promet de stabiliser les prix sans annoncer de hausse imminente ni fixer de cap de politique monétaire. Le message à retenir est que la Fed met la barre plus haute pour abaisser les taux et penche en faveur d'un maintien durable des taux élevés, le resserrement étant toujours possible en cas de nouvelle accélération de l'inflation. L'allocution confirme que la Fed n'est guère ouverte aux points de vue alternatifs concernant ses priorités absolues et ne dispose que de peu de marge de manœuvre pour fournir des indications sur l'orientation future de sa politique monétaire. Les taux d'intérêt courts devraient rester l'outil privilégié et les outils non conventionnels sont appelés à jouer un rôle seulement secondaire.

BoJ : compte tenu des risques d'inflation à la hausse, la BoJ devrait relever les taux quatre fois d'ici la mi-2027, portant le taux directeur à un niveau neutre de 2 %. Une rupture de cap par rapport à la normalisation progressive menée jusqu'ici, sous l'effet de la pression accrue sur un yen faible.

« La BoJ doit accélérer la normalisation de sa politique monétaire sans heurts pour éviter toute flambée de volatilité des rendements obligataires mondiaux. »

Monica Defend

Directrice d'Amundi Investment Institute

« Le maintien de taux durablement élevés pourrait durcir les conditions financières et mettre sous pression certains secteurs d'actions et marchés d'obligations d'entreprise. Nous privilégions les secteurs dans lesquels les actifs devraient rester suffisamment performants pour absorber la hausse des coûts de financement. »

Nos perspectives pour les classes d'actifs, selon notre scénario central à jour, sont les suivantes :

- **Du côté obligataire**, nous conservons un positionnement quasiment neutre sur la duration américaine, en privilégiant la pentification de la courbe des taux. Dans l'UEM, notre préférence va aux pays périphériques par rapport au cœur et nous confirmons également le scénario de l'accentuation de la pente. Au Royaume-Uni, nous confirmons une position moins positive vis-à-vis de la duration britannique, tandis qu'au Japon, la prudence reste de mise compte tenu de la normalisation de la politique monétaire. En ce qui concerne le crédit, nous restons optimistes en tenant compte du rendement global. Nous privilégions les titres IG mondiaux, tout en diminuant légèrement notre position dans les titres IG européens.
- **S'agissant des actions**, les modèles économiques résilients et épargnés ainsi que la croissance du bilan emportent toujours notre préférence. D'un point de vue stratégique, nous confirmons un positionnement prudent à l'égard des États-Unis, compte tenu des valorisations élevées et des risques de concentration. Nous restons positifs à long terme vis-à-vis de l'Europe, région où les bénéfices et la dynamique vers l'autonomie stratégique paraissent attractifs. Nous sommes plus optimistes à l'égard du Japon, compte tenu des valorisations raisonnables, de la robustesse de la rentabilité, des programmes de rachats, des politiques favorables à la croissance et des réformes notables en matière de gouvernance. Dans les marchés émergents, l'Amérique latine offre des opportunités de diversification au-delà du secteur technologique.
- **Dans le segment multi-actifs**, notre positionnement reste favorable au risque, mais nous privilégions le carry, la sélectivité et la diversification régionale plutôt que des positions directionnelles fortes. Du côté des actions, aux États-Unis, nous maintenons un positionnement équilibré par le biais du S&P 500 équilibré et une allocation équilibrée au S&P 500. Nous confirmons notre opinion positive vis-à-vis de l'Europe. Sur le marché des changes, les devises des pays émergents à carry plus élevé restent privilégiées. Du côté des matières premières, nous relevons notre exposition à l'or, compte tenu de la dynamique de soutien liée aux achats des banques centrales, des incertitudes géopolitiques et des inquiétudes liées à la soutenabilité de la dette.

Sentiment de risque global

Aversion

Appétit

Notre appétit pour le risque reste modéré et nous nous concentrons sur la diversification et la sélectivité.

Évolutions par rapport au mois dernier

- **Multi-actifs** : dans les matières premières, nous relevons notre exposition à l'or, compte tenu de la dynamique de soutien liée aux achats des banques centrales, des incertitudes géopolitiques et des inquiétudes liées à la soutenabilité de la dette.
- **Fixed income** : dans le crédit, nous réduisons légèrement notre position dans l'IG européen.
- **Actions** : nous sommes plus optimistes à l'égard du Japon, où nous décelons des opportunités compte tenu des valorisations raisonnables, de la robustesse de la rentabilité, des programmes de rachat d'actions, des politiques favorables à la croissance et des réformes notables en matière de gouvernance. L'Amérique latine offre des opportunités de diversification au-delà de la technologie.

Le sentiment de risque global penche en faveur d'une appréciation qualitative des actifs risqués (crédit, actions, matières premières) exprimée par les différentes plateformes de gestion et communiquée lors du comité d'investissement mondial. Notre positionnement peut être ajusté pour tenir compte de toute évolution des marchés ou du contexte économique.

BCE = Banque centrale européenne, MD = marchés développés, ME = marchés émergents, BC = banques centrales, IG = investment grade, HY = haut rendement, DF = devise forte, DL = devise locale. Pour d'autres définitions, voir la dernière page de ce document.

FIXED INCOME

AUTEUR

Rendements obligataires : hausse en vue

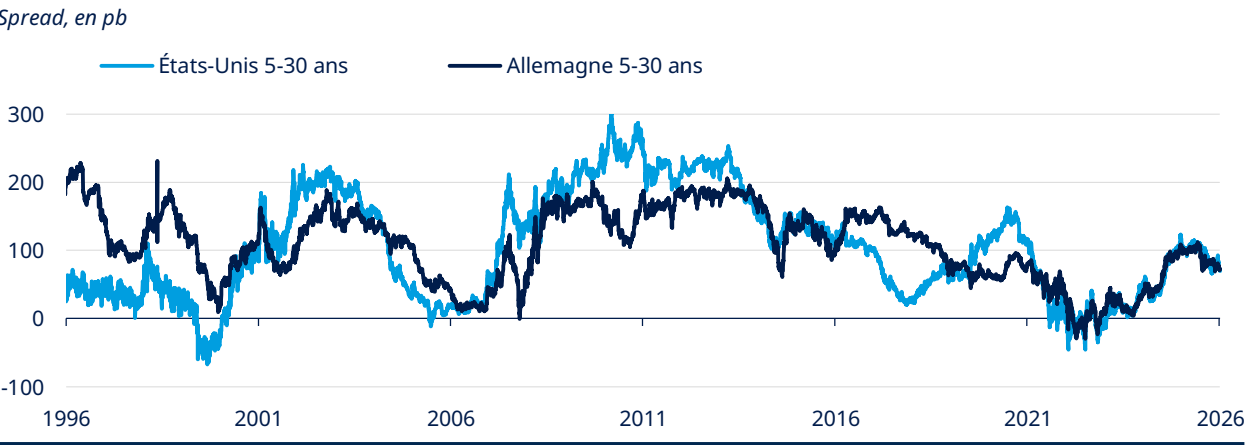
Amaury
D’Orsay
Responsable Fixed
Income

Toujours résiliente, la croissance mondiale n’en demeure pas moins inégale, les divergences d’orientation politique et les tensions géopolitiques créant un environnement macroéconomique de plus en plus fragmenté. La volatilité des prix du pétrole durant l’été, alimentée en grande partie par les développements géopolitiques, ravive l’incertitude quant à la trajectoire de l’inflation et, par extension, à l’orientation de la politique monétaire. La conjugaison de ces facteurs, des besoins de financement et du manque de discipline budgétaire crée des tensions sur les marchés obligataires à long terme à l’échelle mondiale.

Malgré tout, nous ne modifions pas fondamentalement notre opinion. Nous réaffirmons nos anticipations d’une Fed plus conciliante qui devrait observer une pause jusqu’à la fin de l’année. Il en va de même pour la BCE. Le scénario d’une seule hausse supplémentaire reste privilégié. Dans la mesure où la pression devrait persister sur la partie longue de la courbe, nous sommes confortés dans notre conviction que la pente de la courbe va s’accroître, à l’exception du Japon.

Duration et courbes de taux	Crédit	Obligations et devises des pays émergents
▪ Aux États-Unis, notre positionnement reste quasiment neutre sur la duration, le segment 5 ans et la pentification ayant notre préférence car la pression sur les rendements des obligations à plus longue maturité pourrait, selon nous, persister. ▪ Au sein de l’UE, notre préférence va toujours aux pays périphériques par rapport aux pays cœur et notre opinion vis-à-vis de la pentification est confirmée. ▪ Au Royaume-Uni, nous restons sur un positionnement prudent, en maintenant la pentification. ▪ Nous restons prudents vis-à-vis des obligations japonaises, en confirmant l’aplatissement.	▪ Nous restons modérément constructifs quant à cette classe d’actifs, en particulier le crédit de grande qualité. Avec la dispersion sectorielle qui se renforce encore, la sélection des secteurs/émetteurs sera importante. ▪ Nous sommes optimistes vis-à-vis du crédit IG mondial, même si notre préférence pour le crédit IG européen est légèrement revue à la baisse. ▪ Les obligations subordonnées emportent toujours notre préférence sur les obligations à haut rendement, les obligations à court terme étant privilégiées. ▪ Par secteur, nous privilégions les valeurs financières et, parmi les valeurs non financières, les télécommunications, la technologie et la pharmacie.	▪ Nous sommes optimistes vis-à-vis de la dette émergente qui bénéficie de la dépréciation du dollar US, de l’attractivité des rendements réels et de l’amélioration des fondamentaux. ▪ Notre opinion est positive vis-à-vis de la dette d’entreprise et de la dette souveraine en devises fortes, avec une préférence pour l’Amérique latine et l’Afrique subsaharienne. Nous privilégions une approche sélective des obligations en devise locale par pays (Brésil, Hongrie et Afrique du Sud). ▪ Nous sommes prudents vis-à-vis des devises des marchés émergents, les devises de l’Amérique latine et de l’Europe centrale et orientale étant préférées aux devises asiatiques.

La stratégie de pentification a encore de la marge



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg. Données Amundi au 7 septembre 2026.

ACTIONS

AUTEUR

Positionnement favorable à la croissance dans un contexte de dispersion

Barry Glavin
Responsable de la
Plateforme Actions

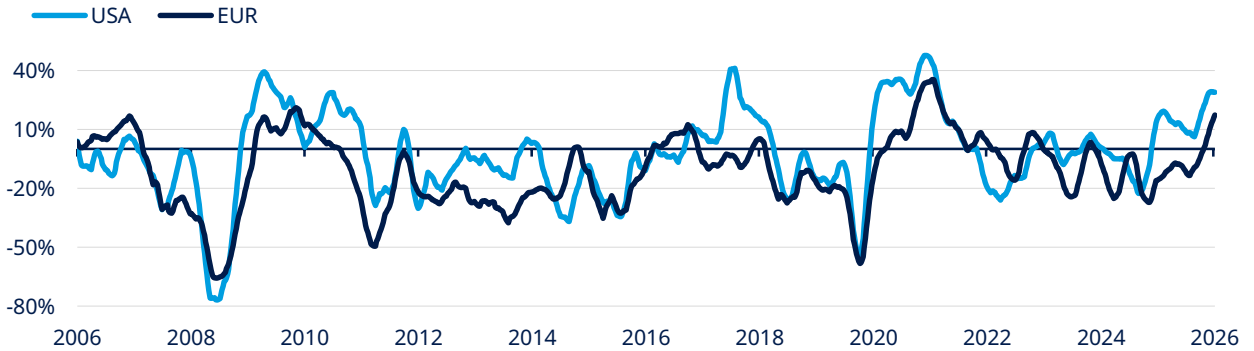
Les marchés actions progressent, tirés par l'Europe et les marchés émergents. La croissance des résultats d'entreprises reste solide des deux côtés de l'Atlantique. La saison des résultats a mis en évidence une forte dispersion entre les valeurs, les investisseurs récompensant les valeurs de croissance et sanctionnant les entreprises ayant manqué leurs objectifs. Elle est également marquée par de fortes révisions à la hausse. Conséquence, les révisions de bénéfices ont atteint les niveaux habituellement observés durant les phases de reprise. Dans les marchés émergents, les bénéfices restent également solides.

Nous continuons de diversifier nos investissements en dehors des États-Unis afin de réduire les risques de concentration et de valorisation. La croissance des bénéfices et l'impulsion en faveur de l'autonomie stratégique semblent renforcer l'attractivité de l'Europe. Au Japon, nous décelons des opportunités étant donné la robustesse de la rentabilité, les programmes de rachats d'actions, les politiques favorables à la croissance et les réformes notables en matière de gouvernance. Nous restons optimistes vis-à-vis des marchés émergents, tout en notant l'importance de la dynamique des dépenses d'investissement dans l'IA pour les indices actions.

Marchés développés	Marchés émergents
- Nous nous concentrons sur les valeurs résistantes à l'IA dans les secteurs des biens de consommation de première nécessité, de la santé, de l'industrie et des matériaux. - En Europe, notre opinion des valeurs technologiques reste positive, le moindre repli des valorisations pouvant offrir des opportunités. Compte tenu des inquiétudes liées à la rentabilité, les valorisations et les chaînes d'approvisionnement, nous conservons une exposition sélective aux catalyseurs de l'IA, tout en évitant les titres présentant un risque de mauvaise allocation du capital. Les valeurs des biens d'équipement devraient bénéficier des besoins en <i>data centers</i> et les entreprises de construction devraient profiter des dépenses d'infrastructure. Au sein du secteur financier mondial, la sélection de titres nous semble désormais essentielle. - Au Japon, nous privilégions les petites et moyennes capitalisations exposées aux thématiques de la relocalisation, à la résilience des chaînes d'approvisionnement, à la défense, à l'intelligence artificielle et aux infrastructures. Nous cibons en particulier les valeurs industrielles centrées sur leur marché intérieur.	- Grâce à la digitalisation, les résultats des entreprises restent robustes. Les fournisseurs taiwanais et coréens bénéficient de l'essor de l'IA, mais leurs bénéfices risquent de ne pas durer. Les dépenses technologiques américaines alimentent la demande, malgré les inquiétudes quant à la rentabilité, l'endettement et la concurrence en provenance de Chine. - Notre positionnement vis-à-vis de la Chine reste neutre. Si l'investissement public tend à s'accélérer, l'essentiel ira probablement aux infrastructures, les capacités de calcul constituant un axe clé. Le soutien à la consommation domestique devrait rester progressif. Les perspectives de bénéfices sont incertaines dans le contexte de surcapacité et les mesures <i>anti-involution</i> mettront du temps à produire leurs effets. - Au Brésil, le risque baissier semble limité si Lula remporte les élections en octobre, mais le potentiel haussier est remarquable en cas de défaite. En outre, la politique budgétaire et la politique monétaire du Brésil ainsi que l'inflation liée au phénomène El Niño inquiètent.

Les États-Unis et l'Europe signent une solide saison des résultats au T2 2026

Bénéfice net en hausse, moyenne sur 3 mois



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg, données au 31 août 2026. Indices MSCI en devise locale. Bénéfice net en hausse : pourcentage des révisions à la hausse des estimations de BPA à 12 mois par rapport aux révisions à la baisse.

MULTI-ACTIFS

Appétit modéré pour le risque, approche sélective

L'environnement économique au sens large reste modérément positif, car la croissance encaisse jusqu'à présent le choc, notamment en Europe, et l'inflation donne des signes d'apaisement. Alors que les marchés restent sensibles à tout signe de regain de tensions géopolitiques ou inflationnistes, nous restons légèrement favorables au risque, avec cependant une nette préférence pour le carry, la sélectivité et la diversification régionale.

Du côté des **actions**, nous confirmons une approche diversifiée, notre préférence allant toujours aux secteurs affichant des valorisations plus favorables et moins concentrés face au risque. Aux États-Unis, nous maintenons un positionnement équilibré par le biais du S&P 500 équilibré et l'allocation au S&P 500 est elle aussi équilibrée. En Europe, notre positionnement est positif. Les valorisations conservent tout leur attrait, le positionnement est encore léger et le contexte politique est favorable. Nous décelons toujours un potentiel de reprise cyclique, les banques et les autres secteurs cycliques nous semblant en bonne position. Sur les marchés émergents, l'Amérique latine demeure également attractive et les valorisations restent intéressantes par rapport aux autres marchés émergents.

Concernant les **obligations**, nous restons favorablement positionnés dans la durée aux États-Unis et en Europe. Cependant, face à la pression sur la partie longue, nous adoptons une vision plus défensive de la courbe américaine, le scénario de la pentification ayant notre préférence. Nous restons prudents vis-à-vis du Japon. Dans le crédit, notre opinion du crédit IG en euro reste positive, compte tenu des valorisations relatives toujours attractives et du potentiel de stabilisation ou de nouvelle contraction des spreads, même si nous restons très attentifs aux conditions de liquidité. Nous confirmons également notre opinion positive à l'égard des spreads des marchés émergents, qui continuent d'offrir un carry attractif et bénéficient du sentiment de marché favorable.

En ce qui concerne les **matières premières**, nous relevons notre opinion positive sur l'or : les achats des banques centrales restent soutenus, tandis que l'incertitude géopolitique, les inquiétudes liées à la viabilité de la dette et la dépréciation du dollar continuent de soutenir la demande structurelle.

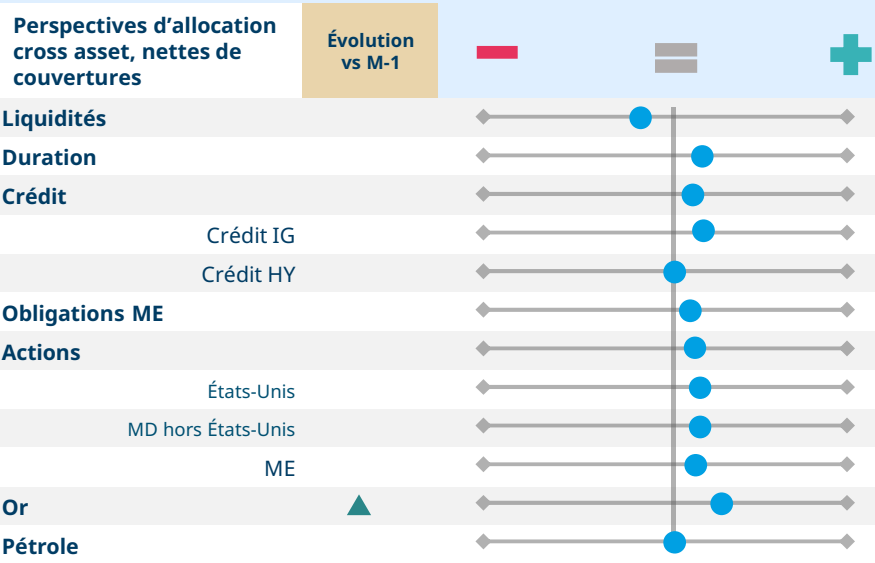
Dans les **devises**, nous privilégions les devises des marchés émergents à carry élevé, le BRL et la TRY offrant toujours un carry attractif.

AUTEURS

Francesco Sandrini
CIO Italie et Responsable
Monde Multi-Actifs

John O'Toole
Responsable Monde -
CIO Solutions

Opinions d'Amundi Multi Asset Investment*



▼ Baisse par rapport au mois dernier
▲ Hausse par rapport au mois dernier

Source : Amundi, au 9 septembre 2026. Les évolutions M-1 correspondent aux variations depuis le mois précédent. Le tableau expose les principales convictions d'investissement (y compris en matière de couverture) des plateformes multi-actifs. *Les opinions sont exprimées au regard d'une allocation d'actifs de référence (45 % d'actions, 45 % d'obligations, 5 % de matières premières, 5 % de liquidités), le signe « = » indiquant un positionnement neutre. Les signes « + » et « - » peuvent ne pas s'additionner compte tenu de la possibilité de recourir à des produits dérivés lors de la mise en œuvre. Il s'agit ici d'une évaluation à un moment donné, qui peut être modifiée à tout moment. Ces informations ne constituent pas des prévisions de résultats futurs et ne doivent pas être considérées par le lecteur comme une analyse, un conseil en investissement ou une recommandation à l'égard d'un fonds ou d'un titre en particulier. Ces informations sont présentées à titre d'illustration et ne reflètent pas le détail, présent, passé ou futur, de l'allocation d'actifs ou du portefeuille d'un produit Amundi.

Opinions d'Amundi par classes d'actifs

Perspectives actions

Actions des marchés émergents	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
États-Unis					◆					
États-Unis équipondérés							◆			
Europe								◆		
Europe SMID (petites et moyennes capitalisations)								◆		
Japon	▲						◆			
Actions émergentes	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
ME							◆			
ME d'Asie							◆			
Amérique latine	▲							◆		
EMEA émergente							◆			
ME hors Chine							◆			
Chine						◆				
Inde						◆				

Perspectives fixed income

Duration	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
États-Unis						◆				
Union européenne							◆			
Royaume-Uni							◆			
Japon					◆					
Global							◆			
Crédit	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
IG États-Unis							◆			
HY États-Unis				◆						
IG Union européenne	▼						◆			
HY Union européenne						◆				
Global							◆			
Obligations ME	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
Dette souveraine émergente en devise forte								◆		
Entreprises des ME (DF)								◆		
ME (DL)								◆		
Govies Chine						◆				
Govies Inde							◆			
Global								◆		

Perspectives devises mondiales

Devises	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
USD							◆			
EUR				◆						
GBP					◆					
JPY	▲							◆		
Devises des ME*	▲							◆		

Source : Synthèse des opinions exprimées lors de notre dernier **Comité d'investissement mondial (GIC)** et des discussions qui ont suivi. Perspectives au 9 septembre 2026. Le tableau présente les perspectives absolues de chaque classe d'actifs exprimées sur une échelle de 9 niveaux, = indiquant une position neutre. Ce document présente une évaluation du marché à un instant donné et ne vise pas à prévoir des événements futurs ni à garantir des résultats futurs. Le contenu du document ne doit pas être considéré par le lecteur comme un travail de recherche, un conseil en investissement ou une recommandation à l'égard d'un fonds ou d'un titre en particulier. Ces informations sont communiquées à titre indicatif et pédagogique uniquement et sont susceptibles de changer. Ces informations ne reflètent pas le détail présent, passé ou futur, de l'allocation d'actifs ou du portefeuille d'un produit Amundi. Le tableau des devises présente les perspectives absolues du GIC sur les devises. * Représente une vision consolidée de plusieurs devises émergentes.

▼ Baisse par rapport au mois dernier
▲ Hausse par rapport au mois dernier

DÉFINITIONS ET ABRÉVIATIONS
Abréviations des devises : USD – dollar américain, BRL – real brésilien, JPY – yen japonais, GBP – livre sterling britannique, EUR – euro, CAD – dollar canadien, SEK – couronne suédoise, NOK – couronne norvégienne, CHF – franc suisse, NZD – dollar néo-zélandais, AUD – dollar australien, CNY – renminbi chinois, CLP – peso chilien, MXN – peso mexicain, IDR – roupie indonésienne, RUB – rouble russe, ZAR – rand sud-africain, TRY – livre turque, KRW – won sud-coréen, THB – baht thaïlandais, HUF – forint hongrois.

INFORMATIONS IMPORTANTES
Les informations de MSCI sont réservées à un usage interne, ne peuvent être reproduites ou diffusées sous aucune forme et ne peuvent servir de base ou de composante à aucun instrument ou produit financier ni indice. Les informations de MSCI ne constituent en rien un conseil en investissement ou une recommandation de prendre (ou s'abstenir de prendre) une décision d'investissement et ne sauraient être considérées comme tels. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédiction de performance future. Les informations de MSCI sont indiquées en l'état et l'utilisateur assume pleinement les risques liés à toute exploitation qui en serait faite. MSCI, ses filiales et toute autre personne impliquée dans, ou liée à, la compilation ou l'élaboration de toute information de MSCI (collectivement, les « Parties MSCI ») déclinent expressément toute garantie (y compris sans limite toute garantie quant à l'origine, l'exactitude, l'exhaustivité, l'actualisation, la conformité, l'adéquation ou la valeur commerciale à toute fin donnée) relative à ces informations. Sans limiter ce qui précède, aucune Partie MSCI n'assume en aucun cas de responsabilité à l'égard de dommages directs, indirects, spéciaux, immatériels ou consécutifs (y compris, à titre non exhaustif, un manque à gagner) ou de dommages-intérêts punitifs et autres (www.msclbarra.com). Les Global Industry Classification Standard (GICS) SM sont conçus par et sont la propriété exclusive et un service de Standard & Poor's et MSCI. Ni Standard & Poor's, ni MSCI, ni aucune autre partie impliquée dans la production ou l'assemblage de classifications GICS n'émet aucune garantie ou représentation, formelle ou implicite, sur une telle norme ou classification (ou les résultats qui pourraient être obtenus par l'utilisation de ceux-ci), et toutes ces parties déclinent expressément toutes les garanties d'originalité, d'exactitude, d'exhaustivité, de ponctualité, de conformité et d'aptitude à un usage particulier sur ces normes et classifications. Sans restreindre aucune de ces limites, en aucun cas Standard & Poor's, MSCI, ni aucune autre entité affiliée ou tierce partie impliquée dans la production et l'assemblage de quelque classification GICS ne peut être tenue responsable, de façon directe, indirecte, spécifique, punitive, conséquente, ou de tout autre dommage (incluant la perte de bénéfices) même en cas de notification de l'éventualité de ces dommages.

Ce document est uniquement destiné à des fins d'information. Il ne constitue ni une offre de vente, ni une sollicitation d'offre d'achat, ni une recommandation d'un titre ou de tout autre produit ou service. Les titres, produits ou services cités en référence peuvent ne pas être enregistrés à la vente auprès de l'autorité compétente de votre juridiction et sont susceptibles de ne pas être agréés ou supervisés par une autorité gouvernementale ou similaire de votre juridiction. Les informations contenues dans ce document sont réservées à votre usage interne, ne peuvent être reproduites ou rediffusées sous aucune forme et ne peuvent servir de base ou de composante à aucun instrument ou produit financier ou indice. En outre, aucun élément de ce document n'est destiné à fournir un conseil fiscal, juridique ou d'investissement. Sauf indication contraire, toutes les informations figurant dans ce document proviennent d'Amundi Asset Management S.A.S. et datent du 9 septembre 2026. La diversification ne saurait garantir un gain ou protéger contre une perte. Les informations contenues dans ce document sont indiquées « en l'état » et l'utilisateur assume pleinement les risques liés à toute exploitation qui en serait faite. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédiction de performance future. Les opinions exprimées sur les tendances du marché et de l'économie sont celles des auteurs et pas nécessairement celles d'Amundi Asset Management S.A.S., et sont susceptibles d'être modifiées à tout moment en fonction de la situation du marché ou d'autres conditions. Par ailleurs, rien ne garantit que les pays, marchés ou secteurs réaliseront la performance prévue. Ces opinions ne sauraient être utilisées comme un conseil d'investissement, une recommandation à l'égard d'un titre ou une indication de transaction pour un produit d'Amundi. Les investissements impliquent des risques, notamment politiques, de marché, de liquidité et de change. De plus, Amundi ne saurait en aucun cas être tenue responsable de tout dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif ou consécutif (y compris, à titre non exhaustif, en cas de manque à gagner) ou de tout autre dommage résultant de son utilisation.

Date de première utilisation : 9 septembre 2026. DOC ID : 5909144
Document publié par Amundi Asset Management, société par actions simplifiée (SAS) au capital de 1 143 615 555 € – Société de gestion de portefeuille régie par l'AMF sous le numéro GP04000036 – Siège social : 91-93 boulevard Pasteur, 75015 Paris - France - 437 574 452 RCS Paris - www.amundi.com.